

Égalité avec symboles non interprétés

David Delahaye

Faculté des Sciences
David.Delahaye@lirmm.fr

Master Informatique M2 2021-2022

La théorie de l'égalité avec symboles non interprétés

Définition

- Appelée également théorie libre de l'égalité, cette théorie donne un sens au prédicat d'égalité « $=$ » en présence de symboles de fonctions d'arité quelconque dont le sens n'est pas défini.
- Les termes qui interviennent dans cette théorie sont les termes du premier ordre (appartenant à \mathcal{T}). On rappelle la définition de \mathcal{T} , à savoir le plus petit ensemble t.q. :
 - ▶ Si $x \in \mathcal{V}$ alors $x \in \mathcal{T}$;
 - ▶ Si $f \in \mathcal{S}_{\mathcal{F}}$ d'arité n et $t_1, \dots, t_n \in \mathcal{T}$, alors $f(t_1, \dots, t_n) \in \mathcal{T}$.

où $\mathcal{V} \equiv$ ensemble de variables d'individu x, y , etc.,
et $\mathcal{S}_{\mathcal{F}} \equiv$ ensemble de symboles de fonctions f, g , etc.

La théorie de l'égalité avec symboles non interprétés

Définition

- Appelée également théorie libre de l'égalité, cette théorie donne un sens au prédicat d'égalité « $=$ » en présence de symboles de fonctions d'arité quelconque dont le sens n'est pas défini.
- Les termes qui interviennent dans cette théorie sont les termes du premier ordre (appartenant à \mathcal{T}). On rappelle la définition de \mathcal{T} , à savoir le plus petit ensemble t.q. :
 - ▶ Si $x \in \mathcal{V}$ alors $x \in \mathcal{T}$;
 - ▶ Si $f \in \mathcal{S}_{\mathcal{F}}$ d'arité n et $t_1, \dots, t_n \in \mathcal{T}$, alors $f(t_1, \dots, t_n) \in \mathcal{T}$.

où $\mathcal{V} \equiv$ ensemble de variables d'individu x, y , etc.,
et $\mathcal{S}_{\mathcal{F}} \equiv$ ensemble de symboles de fonctions f, g , etc.

La théorie de l'égalité avec symboles non interprétés

Contraintes élémentaires

- Les contraintes élémentaires de cette théorie sont soit des égalités, soit des différences entre des termes.
- Par exemple :
$$x = f(y, z) \quad g(x) \neq h(y) \quad x = y \quad f(x) = f(b)$$
- On va rechercher un modèle de ces contraintes élémentaires.
Elles sont donc reliées par un « et » logique.
Comme pour le problème SMT, les variables sont implicitement existentiellement quantifiées.

La théorie de l'égalité avec symboles non interprétés

Quels axiomes pour cette théorie ?

- La théorie est définie à partir de trois axiomes et d'un schéma d'axiomes (congruence) :

(réflexivité) $\forall x. x = x$

(symétrie) $\forall x, y. x = y \Rightarrow y = x$

(transitivité) $\forall x, y, z. x = y \wedge y = z \Rightarrow x = z$

(congruence) Pour tout $f \in \mathcal{S}_{\mathcal{F}}$ d'arité n :

$$\forall x_1, \dots, x_n, y_1, \dots, y_n. x_1 = y_1 \wedge \dots \wedge x_n = y_n \Rightarrow f(x_1, \dots, x_n) = f(y_1, \dots, y_n)$$

Procédure de décision pour la théorie de l'égalité

Le problème

- Le problème consiste à décider de la satisfiabilité d'une conjonction \mathcal{C} de contraintes élémentaires de la forme :

$$\bigwedge_i t_i \bowtie u_i, \text{ où } \bowtie \in \{=, \neq\}$$

- Comme dit précédemment, la formule est implicitement existentiellement quantifiée et on décide de la formule suivante :

$$\exists \vec{x}. \bigwedge_i t_i \bowtie u_i, \text{ où } \bowtie \in \{=, \neq\} \text{ et } \vec{x} = \bigcup_i \text{Var}(t_i) \cup \text{Var}(u_i)$$

Avec $\text{Var}(t) \equiv$ ensemble des variables du terme t .

Procédure de décision pour la théorie de l'égalité

Le problème

- Le problème consiste à décider de la satisfiabilité d'une conjonction \mathcal{C} de contraintes élémentaires de la forme :

$$\bigwedge_i t_i \bowtie u_i, \text{ où } \bowtie \in \{=, \neq\}$$

- Comme dit précédemment, la formule est implicitement existentiellement quantifiée et on décide de la formule suivante :

$$\exists \vec{x}. \bigwedge_i t_i \bowtie u_i, \text{ où } \bowtie \in \{=, \neq\} \text{ et } \vec{x} = \bigcup_i \text{Var}(t_i) \cup \text{Var}(u_i)$$

Avec $\text{Var}(t) \equiv$ ensemble des variables du terme t .

Procédure de décision pour la théorie de l'égalité

Algorithme de congruence closure

- Algorithme initialement décrit par Shostak en 1978.
- Algorithme pour déterminer la satisfiabilité d'une conjonction (\wedge) d'égalités ($=$) et d'inégalités (\neq) avec des symboles de fonctions non interprétés.

Principe de l'algorithme

- On réalise la clôture congruente des égalités puis on regarde si la nouvelle relation obtenue est compatible avec l'ensemble des inégalités.
- On ne va pas générer une clôture congruente complète (qui est potentiellement infinie) mais uniquement sur la partie des termes intervenant dans la formule initiale.

Procédure de décision pour la théorie de l'égalité

Algorithme de congruence closure

- Algorithme initialement décrit par Shostak en 1978.
- Algorithme pour déterminer la satisfiabilité d'une conjonction (\wedge) d'égalités ($=$) et d'inégalités (\neq) avec des symboles de fonctions non interprétés.

Principe de l'algorithme

- On réalise la clôture congruente des égalités puis on regarde si la nouvelle relation obtenue est compatible avec l'ensemble des inégalités.
- On ne va pas générer une clôture congruente complète (qui est potentiellement infinie) mais uniquement sur la partie des termes intervenant dans la formule initiale.

Procédure de décision pour la théorie de l'égalité

Algorithme de congruence closure

Soit F une conjonction d'égalités et d'inégalités avec des symboles de fonctions non interprétés :

$$F = \left(\bigwedge_{i=1}^m s_i = t_i \right) \wedge \left(\bigwedge_{j=m+1}^n s_j \neq t_j \right)$$

Soit S l'ensemble des égalités et inégalités dans F .

Soit T l'ensemble des termes et sous-termes dans F .

Procédure de décision pour la théorie de l'égalité

Algorithme de congruence closure

On construit une partition de T de la façon suivante :

- 1 Mettre initialement tous les termes et sous-termes dans leur propre classe de congruence :

$$\{\{t\}\} \mid t \in T$$

- 2 Pour tout $1 \leq i \leq m$:
 - 1 Avec $s_i = t_i$, fusionner les classes de s_i et t_i .
 - 2 Propager la nouvelle congruence avec les règles de symétrie, transitivité et congruence.

Procédure de décision pour la théorie de l'égalité

Algorithme de congruence closure

- La partition construite sur T induit une relation congruente \sim sur T .
- Cette relation est une congruence car elle satisfait les axiomes d'une relation d'équivalence (réflexivité, symétrie et transitivité) et respecte aussi la propriété de congruence.
- Une clôture congruente d'une relation R est la plus petite relation congruente qui contient R .
- La relation \sim est la clôture congruente qui contient toutes les égalités dans la formule initiale F .
- D'où le nom d'algorithme de congruence closure.

Procédure de décision pour la théorie de l'égalité

Algorithme de congruence closure

Shostak en 1978 a démontré le théorème suivant :

F est satisfiable ssi $\nexists s_i, t_i \in T$ t.q. $s_i \sim t_i$ et $(s_i \neq t_i) \in S$.

On rappelle que :

$$F = \left(\bigwedge_{i=1}^m s_i = t_i \right) \wedge \left(\bigwedge_{j=m+1}^n s_j \neq t_j \right)$$

Soit S l'ensemble des égalités et inégalités dans F .

Soit T l'ensemble des termes et sous-termes dans F .

Exemple (1)

Formule insatisfiable

$$f(a, b) = a \wedge f(f(a, b), b) \neq a$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{f(a, b)\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- Imposer $f(a, b) = a$:
 $\{\{a, f(a, b)\}, \{b\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- $a \sim f(a, b)$, donc $f(a, b) \sim f(f(a, b), b)$ (congruence) :
 $\{\{a, f(a, b), f(f(a, b), b)\}, \{b\}\}$

La partition donne $f(f(a, b), b) \sim a$ mais la formule initiale contient l'inégalité $f(f(a, b), b) \neq a$.

La formule est donc insatisfiable.

Exemple (1)

Formule insatisfiable

$$f(a, b) = a \wedge f(f(a, b), b) \neq a$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{f(a, b)\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- Imposer $f(a, b) = a$:
 $\{\{a, f(a, b)\}, \{b\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- $a \sim f(a, b)$, donc $f(a, b) \sim f(f(a, b), b)$ (congruence) :
 $\{\{a, f(a, b), f(f(a, b), b)\}, \{b\}\}$

La partition donne $f(f(a, b), b) \sim a$ mais la formule initiale contient l'inégalité $f(f(a, b), b) \neq a$.

La formule est donc insatisfiable.

Exemple (1)

Formule insatisfiable

$$f(a, b) = a \wedge f(f(a, b), b) \neq a$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{f(a, b)\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- Imposer $f(a, b) = a$:
 $\{\{a, f(a, b)\}, \{b\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- $a \sim f(a, b)$, donc $f(a, b) \sim f(f(a, b), b)$ (congruence) :
 $\{\{a, f(a, b), f(f(a, b), b)\}, \{b\}\}$

La partition donne $f(f(a, b), b) \sim a$ mais la formule initiale contient l'inégalité $f(f(a, b), b) \neq a$.

La formule est donc insatisfiable.

Exemple (1)

Formule insatisfiable

$$f(a, b) = a \wedge f(f(a, b), b) \neq a$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{f(a, b)\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- Imposer $f(a, b) = a$:
 $\{\{a, f(a, b)\}, \{b\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- $a \sim f(a, b)$, donc $f(a, b) \sim f(f(a, b), b)$ (congruence) :
 $\{\{a, f(a, b), f(f(a, b), b)\}, \{b\}\}$

La partition donne $f(f(a, b), b) \sim a$ mais la formule initiale contient l'inégalité $f(f(a, b), b) \neq a$.

La formule est donc insatisfiable.

Exemple (1)

Formule insatisfiable

$$f(a, b) = a \wedge f(f(a, b), b) \neq a$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{f(a, b)\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- Imposer $f(a, b) = a$:
 $\{\{a, f(a, b)\}, \{b\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- $a \sim f(a, b)$, donc $f(a, b) \sim f(f(a, b), b)$ (congruence) :
 $\{\{a, f(a, b), f(f(a, b), b)\}, \{b\}\}$

La partition donne $f(f(a, b), b) \sim a$ mais la formule initiale contient l'inégalité $f(f(a, b), b) \neq a$.

La formule est donc insatisfiable.

Exemple (1)

Formule insatisfiable

$$f(a, b) = a \wedge f(f(a, b), b) \neq a$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{f(a, b)\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- Imposer $f(a, b) = a$:
 $\{\{a, f(a, b)\}, \{b\}, \{f(f(a, b), b)\}\}$
- $a \sim f(a, b)$, donc $f(a, b) \sim f(f(a, b), b)$ (congruence) :
 $\{\{a, f(a, b), f(f(a, b), b)\}, \{b\}\}$

La partition donne $f(f(a, b), b) \sim a$ mais la formule initiale contient l'inégalité $f(f(a, b), b) \neq a$.

La formule est donc insatisfiable.

Exemple (2)

Formule satisfiable

$$a = b \wedge b = c \wedge g(f(a), b) = g(f(c), a) \wedge f(a) \neq b$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $a = b$:
 $\{\{a, b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $b = c$:
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $b \sim c$, donc $f(a) \sim f(c)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $f(a) \sim f(c)$ et $b \sim a$, donc $g(f(a), b) \sim g(f(c), a)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b), g(f(c), a)\}\}$

Il n'y a aucune inégalité qui contredit la relation \sim .

La formule est donc satisfiable.

Exemple (2)

Formule satisfiable

$$a = b \wedge b = c \wedge g(f(a), b) = g(f(c), a) \wedge f(a) \neq b$$

- Partition initiale :

$$\{\{a\}, \{b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$$

- Imposer $a = b$:

$$\{\{a, b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$$

- Imposer $b = c$:

$$\{\{a, b, c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$$

- $b \sim c$, donc $f(a) \sim f(c)$ (congruence) :

$$\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$$

- $f(a) \sim f(c)$ et $b \sim a$, donc $g(f(a), b) \sim g(f(c), a)$ (congruence) :

$$\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b), g(f(c), a)\}\}$$

Il n'y a aucune inégalité qui contredit la relation \sim .

La formule est donc satisfiable.

Exemple (2)

Formule satisfiable

$$a = b \wedge b = c \wedge g(f(a), b) = g(f(c), a) \wedge f(a) \neq b$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $a = b$:
 $\{\{a, b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $b = c$:
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $b \sim c$, donc $f(a) \sim f(c)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $f(a) \sim f(c)$ et $b \sim a$, donc $g(f(a), b) \sim g(f(c), a)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b), g(f(c), a)\}\}$

Il n'y a aucune inégalité qui contredit la relation \sim .

La formule est donc satisfiable.

Exemple (2)

Formule satisfiable

$$a = b \wedge b = c \wedge g(f(a), b) = g(f(c), a) \wedge f(a) \neq b$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $a = b$:
 $\{\{a, b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $b = c$:
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $b \sim c$, donc $f(a) \sim f(c)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $f(a) \sim f(c)$ et $b \sim a$, donc $g(f(a), b) \sim g(f(c), a)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b), g(f(c), a)\}\}$

Il n'y a aucune inégalité qui contredit la relation \sim .

La formule est donc satisfiable.

Exemple (2)

Formule satisfiable

$$a = b \wedge b = c \wedge g(f(a), b) = g(f(c), a) \wedge f(a) \neq b$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $a = b$:
 $\{\{a, b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $b = c$:
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $b \sim c$, donc $f(a) \sim f(c)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $f(a) \sim f(c)$ et $b \sim a$, donc $g(f(a), b) \sim g(f(c), a)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b), g(f(c), a)\}\}$

Il n'y a aucune inégalité qui contredit la relation \sim .

La formule est donc satisfiable.

Exemple (2)

Formule satisfiable

$$a = b \wedge b = c \wedge g(f(a), b) = g(f(c), a) \wedge f(a) \neq b$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $a = b$:
 $\{\{a, b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $b = c$:
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $b \sim c$, donc $f(a) \sim f(c)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $f(a) \sim f(c)$ et $b \sim a$, donc $g(f(a), b) \sim g(f(c), a)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b), g(f(c), a)\}\}$

Il n'y a aucune inégalité qui contredit la relation \sim .

La formule est donc satisfiable.

Exemple (2)

Formule satisfiable

$$a = b \wedge b = c \wedge g(f(a), b) = g(f(c), a) \wedge f(a) \neq b$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $a = b$:
 $\{\{a, b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $b = c$:
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $b \sim c$, donc $f(a) \sim f(c)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $f(a) \sim f(c)$ et $b \sim a$, donc $g(f(a), b) \sim g(f(c), a)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b), g(f(c), a)\}\}$

Il n'y a aucune inégalité qui contredit la relation \sim .

La formule est donc satisfiable.

Exemple (2)

Formule satisfiable

$$a = b \wedge b = c \wedge g(f(a), b) = g(f(c), a) \wedge f(a) \neq b$$

- Partition initiale :
 $\{\{a\}, \{b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $a = b$:
 $\{\{a, b\}, \{c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- Imposer $b = c$:
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a)\}, \{f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $b \sim c$, donc $f(a) \sim f(c)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b)\}, \{g(f(c), a)\}\}$
- $f(a) \sim f(c)$ et $b \sim a$, donc $g(f(a), b) \sim g(f(c), a)$ (congruence) :
 $\{\{a, b, c\}, \{f(a), f(c)\}, \{g(f(a), b), g(f(c), a)\}\}$

Il n'y a aucune inégalité qui contredit la relation \sim .

La formule est donc satisfiable.